DISCOURS

PRONONCÉ le 2 Septembre 1788, par le Peuple de Pau, à Monsieur le Marquis de LONS, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Lieutenant pour Sa Majesté en Navarre & Béarn (1).

Cave
FRC
3482

MONSEIGNEUR,

A l'orage le plus effrayant succede enfin un jour pur & sans tache. La Patrie est délivrée. Ses ennemis pervers tombent terrassés à ses pieds. Les monstres expirent pour nous rendre la vie.

(1) Le sujet de ce Discours est intéressant. On sait que dans la crise actuelle les Béarnois avoient décoré leurs chapeaux & leurs habits de ganses de ruban blanc mêlées de plusieurs couleurs. Ce signe du Patriotisme servoit de ralliement contre l'oppression des Ministres. La chûte de ces nouveaux Titans à subitement calmé le Peuple. Après un *Te Deum* & un *Feu de joie* des plus brillans, il a, dès le landemain, saisi ses ganses, en a formé des guirlandes & les a portées en triomphe chez M. de Lons à qui il les a remises en lui prononçant le discours ci-dessus.

Leur chûte ne doit pas laiſſer des traces après elle. Ce ſeroit ſans doute honorer leur néant que d'afficher des marques de leur exiſtence. La mort des méchans ne mérite aucune place dans le ſouvenir des gens de bien.

C'eſt dans cette aſſurance, MONSEIGNEUR, que nous venons dépoſer dans vos mains ces ſignes oſtenſibles de nos ſentimens patriotiques. Ce ſeront eux qui en rappellant la fidélité des Béarnois pour leur Prince, ſeront un gage certain de leur fermeté pour les Loix ; ce ſeront eux qui en conſacrant la ruine des mauvais Miniſtres, ſeront le garant inviolable de l'anathême bien dû à leur ouvrage d'iniquité.

C'eſt à cette condition ſeule, MONSEIGNEUR, que nous vous confions ces emblêmes chéris de la liberté Béarnoiſe. En nous montrant ſujets ſoumis, nous n'oublions pas que nous ſommes Citoyens. Si le Roi eſt notre maître, nos privilèges ſont nos Dieux.

Pénétrés tous, MONSEIGNEUR, de ce ſentiment qui tient à notre vie, nous vous en rendons aujourd'hui un témoignage public. Eh ! à quel autre cet aveu ſeroit-il réſervé ? Voué depuis long-temps à une

Patrie qui ſe plaît à vous choiſir parmi ſes fils aînés ; ſes nombreux rejettons aiment à repoſer ſous votre ombre. C'eſt à votre banière qu'ils reconnoîtront toujours celle de la liberté reſpectueuſe & de la ſoumiſſion fière & ſans entraves ; c'eſt ſur elle que nous lirons cette déviſe gravée dans les cœurs de tous les bons Patriotes. » Le Béarnois eſt libre & »ſenſible, mais il n'eſt pas rebelle ; le Béarnois eſt »reſpectueux & fidelle, mais il n'eſt pas eſ- »clave ».